TOUT POUR BÉBÉ
GROS
69 RUE DE CLICHY
PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera

Jusqu'à demain, midi:
Beau temps clair ou peu nuageux. Vent faible de secteur sud-est. Température maxima sans grand changement.

Jeudi 4 Avril 1946
5e ANNEE — N° 550
100, r. Réaumur, Paris, Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UNE IMITATION EST TOUJOURS UNE TROMPERIE EXIGEZ LA VÉRITABLE LAME
ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

AUJOURD'HUI S'OUVRE A LONDRES

LA CONFERENCE DE LA FAIM

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, a remis ce matin au président Félix Gouin, dans un geste symbolique, un des trois millions de colis destinés aux populations éprouvées d'Europe.

- **EN EUROPE :** 140 millions de sous-alimentés
- **EN ARGENTINE :** faute de charbon, on brûle le blé

LONDRES, 3 avril (dépêche « France-soir »). — Aujourd'hui s'ouvre à Londres, à Church House, la conférence internationale du ravitaillement.

A cette occasion, un Livre Blanc exposant l'état de la situation alimentaire mondiale a été publié.

En Europe (moins la Russie), déclare le Livre Blanc, la production des céréales a été de 31 millions de tonnes contre 59 avant guerre. Les importations nécessaires sont de 15.600.000 tonnes par an, contre 3.700.000 avant guerre.

La Chine, les Indes, l'Afrique du Nord et du Sud doivent importer 10.700.000 tonnes contre 8.400.000 tonnes avant guerre.

En Birmanie et au Siam, la production de riz de 1946 sera de 4.900.000 tonnes contre 8.400.000 avant guerre.

Pendant ce temps, poursuit le Livre Blanc, l'Argentine brûle du blé, car elle manque de charbon.

Cependant, la production agricole a augmenté en Grande-Bretagne, en Moyen-Orient et en Amérique du Nord (augmentation de 25 0/0 sur la production d'avant guerre aux Etats-Unis).

Voici les chiffres officiels des rations moyennes quotidiennes dans les principaux pays du monde :

NATIONS	Calories	Pourcentage de la consommation d'avant guerre
Etats-Unis	3.150	102 %
Canada	3.000	100 %
Australie	2.900	97 %
Danemark et Suède	2.850 à 2.900	90 à 95%
Grande-Bretagne	2.850	95 %
France, Belgique, Hollande, Norvège	2.300 à 2.500	75 à 80%
Grèce, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Autriche	1.800 à 2.200	70 à 75%
Allemagne, Autriche	1.600 à 1.800	50 à 60%

La ration normale d'entretien doit être 2.650 calories, selon les experts de l'U.N.R.R.A. ; au-dessous de 2.000 calories, la sous-alimentation devient dangereuse.

Or, les chiffres indiqués ci-dessous constituent la ration moyenne : la ration minimum est souvent bien inférieure. On estime à 140 millions le nombre des Européens sous-alimentés.

M. Jefferson Caffery remet le colis à M. Félix Gouin Derrière celui-ci, M. Georges Bidault.

LE CONGRÈS RADICAL
s'ouvre demain à Lyon

Le congrès du parti radical-socialiste se réunit demain à Lyon.

Les débats dureront jusqu'à dimanche. Ils seront surtout consacrés, bien entendu, à l'examen du problème électoral. Mais, pour le résoudre, les délégués devront d'abord s'occuper de la réorganisation du parti qui a subi, aux élections dernières, un véritable désastre et qui n'a quelques chances de regagner un peu du terrain perdu qu'en se reconstituant sur des bases nouvelles.

A cet égard, on enregistre actuellement trois tendances : la première est représentée par M. Martinaud-Desplats, ancien député de Paris, et M. Anxionnaz, secrétaire général politique. Ils sont partisans d'un rassemblement avec l'ensemble de l'U.D.S.R. et accepteraient plus tard de faire partie d'une majorité de gauche, à l'exclusion des communistes.

La seconde tendance a pour représentants MM. Valabrègue, Monnerville et Jacques Kayser, secrétaire général administratif. Ils penchent pour un rassemblement qui, sous le nom de Ligue de la République, réunirait certains membres de l'U.D.S.R.

La troisième tendance a pour leaders MM. Pierre Cot et Albert Bayet. Ceux-ci ne sont partisans d'aucun rassemblement organique. Ils veulent seulement que le parti radical se rénove et s'épure politiquement de tous ceux de ses éléments qui flirtent avec la droite. Ensuite, ils seraient favorables à l'intégration des élus radicaux dans une majorité de gauche et d'extrême-gauche rappelant celle de 1936.

M. Herriot interviendra assurément au cours des débats.

L'U. R. S. S. SERA de nouveau absente du Conseil de Sécurité

M. Gromyko l'a annoncé la nuit dernière

NEW-YORK, 3 avril. — M. Gromyko a annoncé à minuit qu'il n'assisterait pas à la réunion du Conseil de sécurité ce matin à 11 heures (16 heures à Paris). Pressé de questions par les journalistes, le délégué de l'U.R.S.S. s'est refusé à toute explication.

Cette réunion du Conseil s'ouvre donc sous des auspices qui n'apparaissent guère favorables.

On sait que trois jours avaient été accordés à Moscou et à Téhéran pour fournir des éclaircissements sur l'état de leurs relations tant au point de vue politique et économique que de l'évacuation des troupes soviétiques.

Position difficile

Or, s'il semble bien qu'en se réunissant tout à l'heure, le Conseil soit en possession d'une réponse iranienne, il est probable par contre — et la déclaration de M. Gromyko confirme cette impression — qu'il n'aura, par devers lui, aucune réponse de Moscou.

Que fera, dans ces conditions, le Conseil ? Il se trouvera évidemment placé dans une position très délicate.

On prête à la délégation américaine l'intention d'insister, en tout état de cause, pour que le Conseil de sécurité poursuive son action immédiatement et arrive, par conséquent, au fond, le « différend » irano-russe (chapitre VI de la Charte).

La plupart des délégations adopteront la même attitude, celle de la Grande-Bretagne notamment. Mais il est à craindre que cette qualification de « différend » ne recueille pas l'approbation unanime des délégués présents.

LA RÉPONSE DE L'IRAN SERAIT PARVENUE A NEW-YORK

NEW-YORK, 3 avril (A.F.P.). — Une partie de la réponse de Téhéran à la demande d'éclaircissements envoyée par l'O.N.U. serait parvenue hier soir à M. Hussein Ala. Le reste arriverait ce matin, à temps pour la réunion du Conseil de sécurité, prévu pour 11 heures (16 h. à Paris).

On ne sait pas encore si une réponse a été ou non reçue de Moscou.

Les Russes ont évacué Meched

TEHERAN, 3 avril (U.P.). — On annonce officiellement que la garnison soviétique de Meched a quitté cette ville. Trois navires soviétiques ont quitté également, chargés de troupes, le port de Pahlevi.

IL NE DORT PAS IL MÉDITE SON RÉQUISITOIRE CONTRE PETIOT

Avant-dernière journée du procès Petiot : en fin d'après-midi, après les trois dernières plaidories de la partie civile, l'avocat général Dupin prononcera son réquisitoire. Demain, la parole sera à Me Floriot, le défenseur du docteur assassin. Et le verdict sera rendu tard dans la nuit.

Les "G-men" de Paris ont bien travaillé

160 AGRESSEURS arrêtés en 3 mois

LA MOYENNE DES CRIMES A DIMINUÉ DE MOITIÉ

par Marc LAMBERT

DANS les rues de Paris pleines de printemps, des foules, le soir, commencent à se promener. Elles peuvent le faire. Paris redevient calme. On y tue moins, on y attaque moins. Et si on vole encore, on n'y vole pas davantage — quoique d'une façon plus brutale — que dans tous les endroits de France à toutes les heures du jour et de la nuit.

La police a repris le dessus. Elle marque des points. La brigade de G-Men créée au début de l'année et affectée, sous la direction du commissaire Pinach et de l'inspecteur principal Petit, à la lutte contre les spécialistes d'agressions nocturnes, a obtenu en particulier des résultats vraiment remarquables.

En trois mois, 20 G-Men ont arrêté 160 écumeurs de rues. Or, un écumeur de rues, c'est quatre ou cinq agressions évitées. Parfois plus. Pour le « milieu », la belle époque est terminée. A Pigalle, à Clichy, à Barbès, à la Porte-Saint-Martin, on le sait. On sait que Gilblaise, le « dur » de Gennevilliers, a été tué au moment de son arrestation. On sait que Rouy, l'évadé de la Santé, a reçu une rafale de mitraillette dans le ventre, rue Lauriston. On sait que François, un autre évadé, a été tué, lui aussi, par les inspecteurs. On sait que c'est fini de rire et on se tient coi.

D'autant plus que le matériel commence à manquer. Les G.I. sont rembarqués. Les armes et les munitions se font rares. Ah ! c'étaient de bons auxiliaires, ces G.I. Ils étaient peu, certes, ceux qui voulaient participer aux « coups », mais la qualité suppléait à la rareté. Quand ils s'y mettaient, ils faisaient vraiment du bon travail. Comme ceux-là qui, le mois dernier, arrêtés après avoir attaqué en jeep trois bars du quartier de l'Etoile, avouèrent 24 agressions et 60 victimes.

On désapprend le meurtre

Oui, les G.I. rembarqués, une police renforcée et décidée, l'ordre rétabli, la belle époque est terminée.

Et puis aujourd'hui, à Pigale, à Clichy, à Barbès, à la Porte-Saint-Martin, on se sent des scrupules. On ne frappe plus avec le même cœur. C'est là un phénomène universel : le monde désapprend le meurtre. Le crime commis par quatre jeunes dévoyés qui, voici quinze jours, tuèrent une commerçante de Cachan pour 70 francs, est à ranger maintenant au rayon des raretés.

Voilà un an, c'eût été un crime banal : aujourd'hui, c'est une chose presque extraordinaire.

Parce qu'aujourd'hui 70 francs ce ne n'est déjà plus le prix d'une vie humaine.

« LE "MISSOURI" SERA TOUJOURS OU LA SITUATION L'EXIGERA »'
déclare l'amiral HEWITT

A BORD DU « MISSOURI », 3 avril (A.P.) — « Le « Missouri » est prêt à aller dans n'importe quel port où des troubles menacent les intérêts américains », a déclaré, au cours d'une interview, l'amiral H.K. Hewitt, commandant les forces navales américaines en Europe.

« Le voyage du « Missouri » dans les eaux turques, a-t-il ajouté, n'implique pas que les Etats-Unis entendent soutenir la Turquie dans ses affaires avec la Russie ».

Le cuirassé « Missouri » (45.000 t.) arrivera à Istanbul le 5 avril. Mr Weidell, représentant du président Truman, qui se trouve à bord, se rendra le jour même à Ankara.

EN AMERIQUE
Lucienne Boyer et Jacques Pills chanteront français...

Mais Jacques commentera les chansons en anglais

(De notre correspondant particulier M. Bruhier)

LE HAVRE, 3 avril. — Enveloppée, malgré la chaleur, dans un manteau d'un vert inattendu, et donnant la main à une fillette de quatre ans et demi qui, pour rien au monde, ne voudrait quitter sa mère, Lucienne Boyer embarque sur le Jamaique qui, bientôt, l'emmènera en Amérique du Sud. Son mari, Jacques Pills, est lui aussi du voyage, et leurs projets sont nombreux : Rio, Buenos-Aires, Montevideo, le Chili, le Mexique et enfin New-York pourront les applaudir. Lucienne Boyer est très heureuse de retourner dans ces capitales où elle n'est déjà plus une inconnue.

— Nous chantons en français et individuellement, *nous déclare Jacques Pills*, mais je commenterai mes chansons en anglais.

Bravo! Ce n'est que dans notre langue que nos chansons ont vraiment tout leur charme...

UN NOUVEAU RAZ DE MARÉE fonce vers la côte ouest des États-Unis

WASHINGTON, 3 avril. — Le sismographe de l'université de l'Etat de Washington (côte ouest) a enregistré quatre nouvelles secousses sous-marines dont l'épicentre se situerait dans les parages des îles Aléoutiennes.

On croit que de nouvelles vagues de puissance indéterminée se dirigent vers la côte ouest du Pacifique.

Des avions survolent l'océan pour déterminer la direction et la vitesse de ces vagues.

On sait que les vagues qui ont ravagé avant-hier les îles Hawaï et certains points de la côte californienne avaient 35 mètres de hauteur et se déplaçaient à 700 km. à l'heure.

Les dégâts sont très importants, notamment dans l'île de Hilo (Hawaï), vers laquelle convergent les secours envoyés par l'armée, la marine et la croix-rouge.

LE GANG DES J3 avait cambriolé MOLITOR

Des gardiens de la paix ont surpris la nuit dernière, devant la porte d'entrée du Parc des Princes, Marcel B.,... 16 ans ; Jean D..., 16 ans ; Jean R..., 15 ans, et André T..., 16 ans, qui transportaient des caisses de liqueurs et des colis de victuailles qu'ils venaient de dérober dans le restaurant de la piscine Molitor.

EUX ET NOUS
LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

Pas de beurre A NEW-YORK

où le marché noir N'EXISTE PAS

On annonce 4 millions et demi de voitures en 1946 mais on n'a pu livrer 1.000 camions aux Polonais

BREF, l'image d'Epinal de la reconversion est parfaite. Les Japonais lèvent les bras, un coup de sifflet retentit sur les Etats-Unis, vingt millions d'ouvriers abandonnent leurs obus à moitié tournés, s'essuient les mains à leur salopette, clignent de l'œil de satisfaction, se retournent et se penchent sur des carcasses de voitures d'enfants.

Et c'est vrai que le passage mécanique de la guerre à la paix a été plus rapide que les techniciens ne l'attendaient. On peut dire que six mois après la fin de la guerre, l'industrie américaine est prête pour l'offensive de la production. Tous les moules des frigidaires, des tracteurs, des presse-purées sont là, tous les moules du confort à crédit, du bonheur à mensualités sont en place, époussetés. L'énivrante musique des statistiques accompagne l'image d'Epinal.

— Cette année, nous produirons quatre millions et demi d'automobiles, plus d'appareils de radio, plus de tout qu'en 1939.

Alors, le docteur Reichmann, le délégué de la Pologne à Washington pour les questions économiques, le Jean Monnet polonais, si vous voulez, téléphone à la General Motors :

— Je voudrais 1.000 camions pour la Pologne. Je me charge du transport et je paie comptant.

— 1.000 camions, répond la General Motors, 1.000 camions ! Où voulez-vous que nous les prenions ?

Bataille pour les bas de nylon

Car l'image d'Epinal n'est qu'une image d'Epinal. Beaucoup de moules sont restés vides. Vous ne trouvez pas plus de camions dans les entrepôts de la General Motors que de chambres à air chez les marchands de vélos. Dans les grandes villes, les démobilisés font la queue à la porte des magasins de confection et les bobby soxers, les poulettes de grain, qui font claquer leurs semelles sur le trottoir de New-York, les midinettes, se crèpent le chignon avec entrain, devant les boutiques où l'on distribue les bas de nylon paire par paire, deux jours par semaine.

En réalité, la transformation de l'épée en charrue, dans un univers aussi complexe, pose d'autres cas que celui du déménagement des machines-outils à tourner les obus et du réaménagement des machines-outils à déloiter des réchauds à gaz. Il y a de la chair qui a droit au chapitre, des problèmes de écrasement humains, des problèmes d'économie générale, de transfert de l'argent privé inutilisé pendant le temps où l'Etat pourvoyait à tout. Les tours de prestidigitation des industriels déjurés ne sont que le côté spectaculaire, artificiel de l'opération. Je dirai, en son temps, pour quelles raisons précises et sordides le capital n'a pas voulu déclencher avant le 1er janvier 1946 la nouvelle production. Je dirai quelles garanties réclame le monde ouvrier et dans quelles conditions particulières il emploie l'arme de la grève.

Et, en attendant, debout près de sa conversion mécanique réalisée, avec derrière elle les réserves immenses de ses matières premières et, devant elle, son peuple impatient qui réclame ses biens de paix, plus puissante, plus riche que toutes les autres nations du monde, l'Amérique reste dans une sorte d'équilibre, d'attente, observe, avant la surproduction de l'année à venir, une pause étrange, presque inhumaine, dans son travail.

Trompeuses vitrines

Alors, finalement, que trouve-t-on, que ne trouve-t-on pas là-bas ? L'Européen trouve de tout, et l'Américain moins que tout, c'est-à-dire, pour lui, comblé, moins que rien. Je veux dire que celui qui arrive de cette cathédrale écroulée, sonore, obscure, où des politiciens prêchent la pénitence à des veuves, qu'est l'Europe, celui-là est ébloui par les vitrines de New-York, par les jambons qui pendent à l'étal des charcutiers. La vie quotidienne lui enseignera que beaucoup de choses manquent.

Pendant la guerre, le rationnement était quasi général. Il n'y avait pas comme chez nous un système de cartes pour chaque denrée. Chacun disposait d'un certain nombre de points. La viande valait tant de points, le beurre tant, le sucre tant. Libre à vous d'user tout votre trésor de points pour acheter une tonne de confiture d'abricots.

L'ensemble était calculé de telle sorte que chaque Américain puisse avoir son bifteck matin et soir avec un morceau de beurre dessus. Mais, si vous aviez des invités, vous étiez à court. Aussi, vers 1943, quand on dînait chez des amis, il était courtois, en félicitant la maîtresse de maison pour son gigot, de lui glisser dans la main une pièce de vingt points.

Le rationnement a été supprimé, sauf pour le sucre où la ration est,

(1) Voir « France-soir » des 26, 27, 28, 29 et 30 mars, 3 avril.

1 SUITE PAGE 2

LE PRIX CLAUDE BLANCHARD SERA DECERNÉ LE 30 AVRIL

A la suite d'une réunion préparatoire du Comité d'attribution du « Prix Claude-Blanchard », qui a été tenue hier, une première sélection des manuscrits reçus a été opérée. Une demi-douzaine de candidats ont été retenus.

Le Prix doit être attribué au meilleur reportage écrit dans l'année par un jeune journaliste professionnel français. Il sera décerné le 30 avril.

LE CONFLIT CONSTITUTIONNEL REBONDIT
M. de Menthon abandonne le rapport

A la suite de la séance de ce matin, séance des plus orageuses, dit-on, où sont apparues de nouvelles divergences entre les membres de la majorité à propos notamment du contrôle de la constitutionnalité des lois, M. François de Menthon s'est démis de ses fonctions de rapporteur général de la Commission de la Constitution.

Ainsi, le M.R.P. se propose de combattre en séance les passages des textes constitutionnels qui ne cadrent pas avec ses vues, et notamment ceux qui concernent l'élection du président de la République.

LE RAVITAILLEMENT devra acheter les œufs au marché noir

On attend le retour de Londres de M. Longchambon pour lui soumettre un programme de collecte et de distribution des œufs.

En mettant les choses au mieux, ce programme ne pourrait être appliqué que vers le 15 avril. Or, le premier mois de grosse production, le mois de mars, est déjà passé... et la moitié du second. Autant dire que l'expérience de vente libre dont la contre-partie devait être une distribution aux « économiquement faibles » est d'ores et déjà manquée.

On se demande d'ailleurs par quel moyen le Ravitaillement compte pouvoir assurer ces distributions puisqu'il n'existe plus d'obligation pour les producteurs de livrer leurs œufs.

Sans doute, le Ravitaillement devra-t-il les acheter au prix du marché noir...

3 médecins au chevet de la Vieille Dame du quai de Conti...
...SANS COMPTER LE DOCTEUR KNOCK

ON croit souvent que l'immortalité préserve les académiciens des faiblesses humaines. Il n'en est rien. Au contraire, les Quarante, semblables aux vamps de sous-préfectures, ne manquent jamais une occasion de faire parler d'eux.

Leurs talents étant, pour la plupart d'entre eux, trop discutables pour solliciter et retenir l'intérêt des foules, ils se rabattent donc sur les compétitions auxquelles donne lieu le renouvellement de leur Compagnie, et alimentent la presse de savantes indiscrétions...

C'est à quelques académiciens que l'on doit, sans aucun doute, la liste des candidats ayant le plus de chances de se coiffer du bicorne d'encaisseur au cours des six élections de jeudi prochain.

Tout d'abord, Paul Claudel que sa gloire mondiale de grand écrivain catholique aurait dispensé de tout acte de candidature et des visites traditionnelles.

Rehaussant le prestige — si proche du niveau de la mer — de l'Académie française, cette tardive réparation d'une inconcevable injustice devrait être attribuée à la récente démission du secrétaire perpétuel, Georges Duhamel, qui protestait contre la médiocrité du recrutement.

Place aux hommes de bonne volonté

Jules Romains bénéficierait également de l'immortalité. Ainsi l'unanisme mènerait son chef à l'académisme.

Paix sous la Coupole aux hommes de bonne volonté !

L'Académie élirait aussi le professeur Henri Mondor, éminent chirurgien et historiographe de Mallarmé. Il rejoindrait deux de ses confrères : Georges Duhamel et Pasteur Valery-Radot.

On conçoit que la vieille dame de Conti aime à recevoir les médecins. Elle ne saurait entourer son immortalité de trop de précautions.

Me Maurice Garçon serait choisi pour ses talents d'avocat ainsi que pour ses joyeuses études sur l'occultisme et la magie.

Le comte de Chambrun, descendant de Lafayette, ambassadeur de France, représenterait l'élément diplomatique et mondain dont cette association d'écrivains — quelque peu snobs — ne saurait se passer.

Enfin, une élection blanche au fauteuil qu'occupa Maurice Donnay exercerait à la patience les candidats qui, d'ailleurs, recevraient quelque encouragement à persévérer.

Tels sont les plus récents pronostics sur la sextuple élection qui aura lieu demain à 15 heures.

Marcel AUGAGNEUR.

M. ABEL GARDEY n'est plus inéligible

M. Abel Gardey, ancien garde des Sceaux, ex-sénateur du Gers, est relevé de l'inéligibilité. Par contre, M. Jean Fraisenet (Marseille), qui a siégé dans une commission du conseil national de Vichy, reste inéligible.

Un numéro spécial sans augmentation de prix sur la Nouvelle mode de Printemps
12 PAGES EN COULEURS SUR LES NOUVELLES COLLECTIONS dans
ELLE
L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

Modèle Jean Patou
une grande nouvelle inédite de Marcel AYMÉ
et tout ce qui vous est utile et agréable
24 Pages - 5 couleurs - 15 francs

Enfin ! Un film vraiment comique
ANDREX
GISELLE PASCAL
et ROBERT DHERY
dans Madame et son flirt
MERCREDI 3 AVRIL 1946
Un film de JEAN DE MARGUENAT
PORTIQUES ELDORADO

VISITEZ ARROMANCHES

« France-soir » organise un circuit en autocar en Normandie pour la visite des champs de bataille et des ports de débarquement.

Le premier départ aura lieu samedi prochain, 6 avril, à 6 h. 30 du matin, retour le dimanche 7 avril, vers 20 heures.

Arrêts à Evreux, Lisieux, Caen, Bayeux, Courseulle, Riva-Bella. Visite des villages et des ports de Normandie : dîner et coucher à Arromanches.

Prix : 1.950 francs (voyage, repas, hôtel, tous frais compris).

10 0/0 de cette somme seront consacrés au monument qui sera érigé à Arromanches, principal point de débarquement allié.

Pour s'inscrire, s'adresser à M. Dufer, « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris.

DÉBAT SUR LES CRÉDITS MILITAIRES

Ce matin, au Palais-Bourbon, débat sur les crédits militaires pour 1946.

Les critiques ont porté : 1° sur le montant des compressions réalisées, quelque peu insuffisantes selon M. Lejeune, socialiste ; 2° sur l'épuration dans l'armée jugée dérisoire par les orateurs communistes, les généraux Tubert et Joinville, lesquels s'attachent, par ailleurs, à réclamer une armée nationale. Le remplacement de la moitié des sous-officiers et hommes de troupe de métier actuellement sous les armes par des appelés ferait réaliser, d'après eux, une économie supplémentaire d'un milliard : « Le gouvernement ne doit plus faire sien le mot de Thiers qui se refusait à admettre l'armée nationale pour empêcher la diffusion des idées socialistes. »

ARLETTE STAVISKY mariée à un G.I., rejoint sa nouvelle patrie

LE HAVRE, 3 avril. (De notre correspondant particulier). — Arlette Stavisky vient de quitter le camp Philip-Morris, où les épouses de G.I. attendent leur départ pour l'Amérique, leur nouvelle patrie. L'ex-femme du célèbre escroc est, en effet, devenue l'épouse du capitaine américain Cook et, depuis hier, elle vogue, accompagnée de sa fille, vers les Etats-Unis.

RAVITAILLEMENT

CITRONS DES J1 ET J2. — Répartition d'aujourd'hui, secteur de banlieue n° 5.

INSCRIPTIONS POUR LA BOUCHERIE. — En vue de recevoir leur ration hebdomadaire de viande fraîche, congelée ou de conserve, et celle de charcuterie, salaisons ou conserves, les consommateurs de la Seine doivent s'inscrire du 3 au 10 avril avec le D.5 d'avril pour la boucherie et le 5A d'avril pour la charcuterie, chez un commerçant de leur choix.

CHARBON POUR V, E ET MUTILES. — Les coupons nos 3 et 4 des titres nv 7 délivrés par les mairies ou profit des enfants nés après le 1er janvier 1940, des personnes nées avant le 1er avril 1876 et des grands mutilés de guerre pensionnés à 100 %, sont validés à compter du 1er avril pour : 50 kilos de charbon ou de boulets ou 1 hectolitre de coke ou 75 kilos de briquettes de lignite.

ÊTES-VOUS SÛR DE BIEN VOIR ? FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX

Ne dites pas : *"J'ai de bons yeux. Pas besoin de lunettes !"* Qu'en savez-vous ? A tout âge et surtout si vous frisez la quarantaine, un examen de vos yeux s'impose.

Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.

Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste examinera vos yeux gratuitement.

Allez-y aujourd'hui même.

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS 12 SUCCURSALES 30, rue Vivienne

Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

ASSUREZ dès à présent votre CHAUFFAGE pour le prochain hiver BOIS Toutes longueurs Livraison en cave F.G.I., 10, r. Pergolèse - KLE.67-73

Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS 5, boulevard Montmartre (2e étage)

France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, près de Corbeil. La vieille Mme Amorelle voudrait savoir comment sa petite-fille, Monita Malik, excellente nageuse, a pu se noyer dans la Seine. Maigret, dans la nuit, essuie un coup de feu. Il questionne les parents de la morte, M. et Mme Charles Malik. Il voit aussi l'oncle et la tante de Monita, M. et Mme Ernest Malik, dont un des fils, Georges-Henry, vient de s'enfuir de la villa paternelle. Ernest Malik, ancien condisciple de Maigret au lycée, offre 200.000 francs au commissaire s'il abandonne ses recherches. « Ta réponse ? » demande Malik...

La Raymonde

OU est ton fils ? dit Maigret.

Cette fois, Malik ne put contenir sa colère.

— Cela ne te regarde pas... Cela ne regarde personne, tu entends ?... Je ne suis pas dans ton bureau du quai des Orfèvres et tu n'y es plus toi-même... Je te demande de t'en aller parce que ta présence ici est pour le moins inopportune... Les esprits travaillent... Les gens se demandent...

— Qu'est-ce qu'ils se demandent au juste ?

— Une dernière fois, je te propose de t'en aller gentiment... Je suis prêt, pour cela, à t'offrir une large compensation... C'est oui ou c'est non...

— C'est non, bien entendu...

— Fort bien... Dans ce cas, je suis obligé d'employer un autre ton...

— Ne te gêne pas...

— Je ne suis pas un enfant de chœur et je ne l'ai jamais été... Sinon, je ne serais pas devenu ce que je suis... Or, par ton obstination, par ta bêtise, oui, par ta bêtise, tu risques de déclencher des malheurs que tu ne soupçonnes pas... Et tu es content de toi, n'est-ce pas ?... Tu te crois toujours à la P. J., à cuisiner je ne sais quel petit escarpe qui a étranglé une vieille femme...

» Je n'ai étranglé personne, sache-le... Je n'ai volé personne non plus... »

— Dans ce cas...

— Silence !... Tu veux rester, donc tu resteras... Tu continueras à fourrer ton gros nez partout... Seulement, ce sera à tes risques et périls... Vois-tu, Maigret, je suis beaucoup plus fort que toi et je l'ai prouvé... Si j'avais été fait de la même pâte que la tienne, je serais devenu un brave petit percepteur des contributions directes, comme mon père... Occupe-toi de ce qui ne te regarde pas, soit ! Ce sera à tes risques et périls, je te le répète...

Il avait retrouvé son calme apparent et ses lèvres avaient à nouveau leur retroussis sarcastique.

Maigret s'était levé.

— Où vas-tu ? dit Malik.

— Dehors...

— Tu ne déjeunes pas avec nous ?

— Je préfère déjeuner ailleurs...

— Comme tu voudras... En cela encore, vois-tu, tu es petit... Petit et mesquin...

Quand il entra à « l'Ange », il ne vit pas la patronne à sa place habituelle près de la vieille horloge. Il poussa la porte de la cuisine et Raymonde lui lança :

— Je croyais que vous ne déjeuniez pas ici ?

Puis, levant ses bras au ciel :

— Je n'ai rien préparé... Justement Madame est malade et ne veut pas descendre...

Il n'y avait même pas de bière dans la maison.

∴

Il aurait été difficile de dire comment ça s'était fait : toujours est-il que Maigret et Raymonde étaient maintenant une paire d'amis. Il y a une heure encore, elle avait bonne envie de lui interdire l'entrée de sa cuisine.

— Puisque je vous dis que je n'ai rien à manger...

Au surplus, elle n'aimait pas les hommes. Elle trouvait qu'ils étaient brutaux et qu'ils sentaient mauvais. La plupart même des hommes mariés qui venaient à « l'Ange », essayaient de la caresser et elle en était écœurée.

Elle avait voulu se faire bonne sœur. Elle était grande et molle malgré sa vigueur apparente.

— Qu'est-ce que vous cherchez ? s'impatientait-elle en voyant le commissaire planté sur ses deux jambes devant le placard couvert.

— Un petit reste de quelque chose... N'importe quoi... Il fait si chaud que je n'ai pas le courage d'aller manger à l'écluse...

— Si vous croyez qu'il y a des restes ici !... D'abord, en principe, la maison est fermée... Plus exactement, elle est en vente... Depuis trois ans... Et, chaque fois qu'on est sur le point de vendre, la patronne hésite, cherche des objections et finit par dire non... Elle n'a pas besoin de ça pour vivre, allez !...

— Qu'est-ce que vous allez manger, vous ?

— Du pain et du fromage...

— Vous croyez qu'il n'y en aura pas assez pour nous deux ?

Il s'était installé comme chez lui dans la cuisine, et c'est en vain que Raymonde avait dit :

— Sortez de là, que le ménage n'est pas fait... Je vais mettre votre couvert dans la salle à manger...

Il s'était obstiné.

— Je vais voir s'il ne reste pas une boîte de sardines, mais ce serait bien un hasard... Il n'y a pas de boutiques aux environs... Le boucher, le charcutier et même l'épicier de Corbeil viennent livrer dans les grosses maisons, chez les Malik, chez les Campois... Avant, ils s'arrêtaient ici et on était ravitaillé... Mais la patronne finit par ne plus rien manger et elle pense que les autres n'ont qu'à faire comme elle... Attendez que je m'assure qu'il n'y a pas d'œufs au poulailler...

Il y en avait trois. Maigret insistait pour faire l'omelette et elle riait en le regardant battre les œufs jaune et blanc séparément.

— Pourquoi est-ce que vous n'êtes pas allé déjeuner chez les Malik, puisque vous êtes invité ?... Il paraît qu'ils ont un cuisinier qui a été chef du roi de Norvège...

— Je préfère rester ici à faire la dînette avec vous...

— Dans la cuisine ! Sur une table sans nappe...

C'était pourtant vrai. Et Raymonde, sans s'en douter, lui apportait une aide précieuse. Ici, il était à son aise. Il avait retiré sa veste et retroussé les manches de sa chemise. De temps en temps, il se levait pour verser l'eau bouillante sur le café.

— Je me demande ce qui la retient ici... avait dit, entre autres, Raymonde, en parlant de la vieille Jeanne. Elle a plus d'argent qu'elle n'en dépensera jamais, pas d'enfants, pas d'héritiers, car il y a longtemps qu'elle a mis ses neveux à la porte...

DEMAIN :

Maigret soumet un plan à Raymonde

Tirage de *France-soir*, le 2 avril : 506.980.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 354

HORIZONTALEMENT. — I. Ses connaissances n'en font pas forcément un bon réalisateur (10 lettres). — II. Enlèvement (4 l.). Qui a besoin de repos (3). — III. Tribu de conifères (10). — IV. Conjonction (2). Les navires peuvent y mouiller (4). — V. D'un esprit lourd et pesant (7). Canton (2). — VI. Elle habillait les pauvres (4). Grands cerfs (5). — VII. Le soleil la fait généralement dégager (5). Sorte d'oignon (3). — VIII. Terminaison d'infinitif (2). Sorte de jurement (7). — IX. Scruter (5). Phonétiquement : cachez la nudité (2). — X. Il partagea le pouvoir avec Charles le Simple (5). Arme (4).

VERTICALEMENT. — I. Change de bâtiment (10 lettres). — II. C'est une seconde nature (8l.). — III. Il ne facilite pas la tâche du coiffeur (3). Bœuf sauvage (3). Deux lettres de Dordogne (2). — IV. Tire (3). Louis XII fut le père du sien (6). — V. Séparation (3). Dans une roue (4). — VI. Œuvre d'Homère (6). Terminaison d'infinitif (2). — VII. Porte-lumière (10). — VIII. Maître de Démosthène (4). Il relève la cuisine méridionale (3). — IX. Qui n'est plus en place (6). — X. Sa tunique fut pour lui une terrible vengeance (6). Vieil Américain (3).

SOLUTION DU PROBLEME N° 353

HORIZONTALEMENT. — I. Aiguillage. — II. Uni. Lu. — III. Satellites. — IV. Clé. Ultime. — V. Ut. Asie. En. — VI. Les. Suc. — VII. Trémolo. Te. — VIII. Aéronef. — IX. Visa. Les. — X. Tris. Raire.

VERTICALEMENT. — I. Auscultait. — II. Inaltéré. — III. Gîte. Servi. — IV. Mois. — V. Illusions. — VI. Lulli. Lear. — VII. Ite. Of. — VIII. Anti. Li. — IX. Emeutier. — X. Essence. Se.

(Communiqué.)

NOS PLAGES SONT-ELLES DEMINEES ?

On pense que pour les vacances, nos plages, enfin déminées, retrouveront leur élégance. Et toutes les femmes rêvent déjà aux Chaussures d'Art LEPICART qu'elles porteront cet été. Créées et fabriquées à Paris, 21, rue Olivier-Métra, les Chaussures d'Art Lepicart sont en vente dans tous les magasins de luxe.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le reportage de Paul BRINGUIER

DES BAS DE SOIE ? A Berlin, mais pas à New-York

SUITE 1

actuellement, la même qu'en France. Aujourd'hui, on s'approvisionne presque normalement. Il y a peu de viande de boucherie. Pas un restaurant élégant sur dix qui puisse vous offrir un steak. Vous en trouvez plus facilement dans les cafeterias, les bistrots populaires. Il est admis que l'ouvrier a besoin de sa côtelette. Le rupin n'a qu'à manger des pêches melba et des homards thermidor.

Peu de conserves. La démobilisation du « meat and beans » est lente. Très peu de beurre. C'est ici un cas purement technique. Tous les produits étant taxés, la crème est payée aux producteurs plus cher que le beurre. Alors, pourquoi voulez-vous qu'ils se fatiguent à battre leur lait ?

Peu de vêtements d'homme ; peu de chemises (pas du tout de chemises unies, blanches, brunes). On ne sait pas exactement pourquoi on n'arrive pas, de San-Francisco à New-York, à trouver un rasoir. Très peu d'objets en caoutchouc, pas de pneus. Pratiquement, pas de tissus en soie naturelle. Toutes les femmes de Berlin, avec leur visage traqué, dans le cadavre de leur ville, portent des bas de soie. Presque toutes les Américaines, avec leurs joues de santé, au pays de la victoire, portent des bas de rayonne.

Quand un New-Yorkais dit : « Ma voiture est du dernier modèle », il veut dire du modèle 1941. Chrysler commence à peine à sortir, un par un, les monstres 1946, en galalithe, où tout est automatique, où l'on n'a pour ainsi dire qu'à s'asseoir, qu'à penser, pour que les lumières s'éclairent, les réchauffeurs, les dégivreurs, les change-roues, la radio se mettent en marche.

Hier, pléthore

Il n'y a pas de marché noir, il n'y en a réellement jamais eu. Le marché noir ne vit que sur la disette. Même à l'époque du rationnement, les parts étaient trop larges, les stocks trop importants. Quand l'essence était contrôlée, vous trouviez, chez les garagistes, deux pompes côte à côte. L'une portait : « Essence avec bon, cinq francs le litre ». L'autre : « Essence sans bon, six francs ».

Aujourd'hui, il y a un petit commerce noir pour les pneus et pour les bas nylon. C'est insignifiant.

A la fin de l'année, le brave président Truman (il a de touchantes analogies de bonne volonté timide avec notre Gouin) a pris le mors aux dents. Il a dit, dans un discours aux sénateurs :

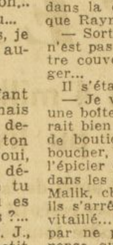
— Au lendemain de la victoire, le gouvernement a présenté une série de projets de lois pour la bataille de la paix. Projets sociaux, projets raciaux, projets économiques. Pas un n'a été voté. L'apport du Congrès dans l'effort national de la reconversion est égal à zéro. Vous n'avez voté, et avec quel empressement, que la réduction massive des impôts sur les bénéfices industriels.

— Sacré Truman, ont dit les sénateurs en s'étranglant de rire dans leur cigare, sur le yacht d'un patron de hauts fourneaux, sacré Henry, il n'en fait jamais d'autres ! »

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

BIJOUX & BRILLANTS POUR VOS VIEUX ELIE 23, Bd des Italiens (entresol) « Maison de Confiance »

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL



Pour le Sang Pour la Peau Pour l'Etat général

Visa 361-P. 9812

Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

POUR VOS VIEUX BIJOUX 6 PLACE MADELEINE, 2e étage MICHEL (n'est pas en boutique) - EXPERTISES GRATUITES -

IMPOT SOLIDARITE

Les spécialistes du CABINET ROY, 3, rue de Clichy (TRI. : 14-45 et 69-35), sont à votre disposition pour votre déclaration.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX FRANGE, Joaillier, 54, Bd Haussmann Entre les Galeries et le Printemps Ouvert le Samedi, fermé le Lundi.

Ici les sports

CONFIDENCES DEVANT LE COUSCOUS

"Si la France joue dans le style de Paris, M. FINEK sera battu plus d'une fois à Colombes"

estime BEN BAREK

Installé devant une assiette de couscous, Ben Barek témoigne d'un solide appétit et d'un optimisme non moins appréciable.

— Elle vous plaît cette équipe de France ?

— J'ai vu Cuissard deux fois. Il m'a plu beaucoup. Je crois que l'équipe est excellente. Si l'attaque joue dans le style de Paris-Prague, Finek ira plus d'une fois au fond des filets chercher la balle, car Bihel est un monsieur. Nous devrons jouer avec une grande rapidité si nous voulons vaincre. Les Tchèques sont de beaux joueurs, mais ils sont lents. Oui, l'équipe de France devrait faire un joli match et je suis si content de retrouver mon ami Heisserer...

Puis subitement Ben Barek interroge :

— Combien d'heures d'avion pour aller à Lisbonne ?

Notre réponse le rassure :

— J'ai tout eu au moment de France - Autriche : l'avion, les conserves américaines, la jaunisse, ma femme malade, le froid, la boue... et on aurait voulu que je sois moi-même ! C'était trop demander.

— Vous n'avez jamais joué au Portugal ?

— Jamais. Mais en 1942 les dirigeants du Lisboa F.C. étaient venus m'offrir 2 millions pour jouer chez eux. Un moment j'avais accepté, mais revenu à Casablanca j'ai réfléchi. Je ne m'en plains pas.

Et Ben Barek cessa de parler football pour discuter boxe avec le jeune espoir Sliman.

Jean ESKENAZI.

Ben Barek et le jeune boxeur Sliman font honneur au couscous.

Pujazon : Absent !

Pujazon et un premier convoi de coureurs du Racing devaient partir ce matin pour Oran, via Alger. Mais Pujazon n'a pas répondu à l'appel. Et seuls Bastide, Bourdin, Girod, Perrier, Levêque, ont pris place dans l'appareil.

Pujazon s'embarquera vendredi matin avec le reste de l'équipe du Racing.

Ainsi, toute l'équipe des « Bleu ciel » participera dimanche au relais à travers Oran.

Le « bouledogue de Liverpool » est à Paris

Le « bouledogue de Liverpool », sans doute ainsi appelé parce qu'il a du « mordant », est à Paris. Ce « bouledogue » n'est autre que le « mouche » britannique Billie Ashton.

Il se prépare chez Raymond Perrier, à la Villette, en compagnie de Germain Perez et d'Albert Silman.

Ashton pourrait rencontrer Sandeyron ou Crochard dans trois semaines. Il a 25 ans.

Van Dam qui sera samedi à Paris s'entraîne... en boxant

(De notre corresp. part. E. ZANOLI.)

AMSTERDAM, 3 avril. — Van Dam, qui doit rencontrer mardi, au Palais des Sports, Laurent Dauthuille, a battu à Rotterdam le poids moyen luxembourgeois Schiltz, par abandon à la 4e reprise.

Le boxeur hollandais a aussitôt regagné son camp d'entraînement qu'il quittera samedi à destination de Paris.

Les Britanniques à la F.I.F.A. ?

LONDRES, 3 avril. — Les 28 et 29 avril se tiendra à Londres une importante conférence où se trouveront réunis les délégués du Comité directeur de la F.I.F.A. et les représentants des quatre fédérations britanniques.

La discussion portera sur les possibilités d'une rentrée des fédérations anglaises au sein de l'organisme international.

CLERMONT, pain blanc des LILLOIS

On est prudent à Lille...

Le mauvais sort est vaincu, la victoire sur le Racing l'a tué...

Les hommes de Bourbotte en sont persuadés. Mais pour se réjouir définitivement, ils attendent que la chance se soit un peu manifestée.

Jean-Marie Prévost, le demi-centre de l'équipe reste sur ses gardes jusqu'à jeudi soir.

« Après le tirage au sort des demi-finales de la Coupe, nous a-t-il confié, nous saurons si oui ou non, la guigne nous a définitivement quittés.

» Nous commençons à être fatigués de tomber à chaque tour sur le « bec » du jour.

» Après Nancy, ce fut au tour de Rouen en attendant qu'on nous lance le Racing dans les jambes.

» Assez mangé de vache enragée !... Qu'on nous donne un peu de pain blanc, maintenant !...

» Si jeudi le sort nous désigne le Red Star, qu'on ne vienne plus nous dire que les mauvais jours ont pris fin dimanche soir.

» Avec le Stade Français, nous ne serions, d'ailleurs, guère mieux partagés.

» Lorsque je pense qu'il reste encore en course de tendres morceaux comme Clermont... J'en ai l'eau à la bouche...

Dany REBELLO.

Très demandé, Jany !

Alex Jany, Nakache et ces joueurs de water-polo du Toulouse O.E.C. ont été pressentis pour effectuer une tournée en Belgique et en Hollande dès la deuxième quinzaine du mois. Voici quelles sont les dates proposées : 18 avril, à Gand ; 20 avril à Rotterdam ; 21 à La Haye ; 23 à Amsterdam ; 25 à Alost.

D'autre part Jany doit partir le 15 mai pour Tunis.

CERDAN n'est pas venu au rendez-vous de Dauthuille

Laurent Dauthuille a accordé à Robert Charron sa revanche. Ce n'est pas mitaines aux poings, mais raquette de ping-pong en mains. Dans un cabaret des Grands boulevards, hier soir.

Et Charron a été battu : le jeune Laurent l'emportant par 21 à 17.

Mais il vaut mieux oublier ce résultat, les deux hommes ne s'étant jamais auparavant livrés aux joies de ce jeu de société.

Marcel Cerdan devait rencontrer le vainqueur. On en parlait depuis longtemps.

Notre champion de France n'est pas venu...

Depuis son retour à Paris, il s'est réfugié à Champ-sur-Marne, dans la coquette maison de son ami Paul.

Nous l'avons retrouvé, hier, au bord de l'eau, tenant allégrement, d'une seule main, une lourde ligne de fond.

— Ça ne mord guère. Il y a trop de courant... nous dit-il avec ce clignement d'œil qu'ont tous les pêcheurs avertis.

Et sans rien ajouter, Cerdan abandonna son matériel, laissa tomber sur son front son grand chapeau de paille et s'endormit.

C'est tellement mieux comme cela...

Jacques CHAPUS.

Pour Danguillaume et Yvon Marie : repos

La plupart des provinciaux du Grand Prix « Sports » ont décidé d'attendre dans la capitale le départ du Critérium national de la route.

Camille Danguillaume fait exception. Lui, qui fut si brillant et si malchanceux dimanche dernier, a pris la décision d'aller se reposer à Tours.

— J'ai déjà trop roulé cette saison ! a-t-il déclaré.

Ce qui ne laisse pas d'être inattendu.

Yvon Marie a d'ailleurs un avis similaire :

— En couvrant deux fois 80 km. dans ma semaine, je serai au point pour dimanche, estime le bon géant de Normandie.

Et Paris-Roubaix n'a lieu que dans trois semaines.

A. C.

Le V.C.L. en Angleterre

La course cycliste de l'île de Man — dans la mer d'Irlande — sera disputée cette année, pour la cinquième fois, le 20 juin.

Cette épreuve a déjà l'importance d'une classique. L'ex-olympien Chazaud est le seul Français qui ait inscrit son nom au palmarès.

Les organisateurs britanniques ont invité cette année le V.C.L. à disputer le trophée et M. Ruinard a accepté.

Le parcours, très accidenté, est celui du Tourist-Trophy motocycliste. La distance atteint 122 km.

A. C.

VARTANIAN en appel...

Pour ne pas avoir commencé par le commencement, Georges Vartanian arriva à Paris sincèrement persuadé qu'il n'avait plus grand'chose à apprendre pour se tailler une place prépondérante en tête des vedettes de l'heure. Vartanian, mi-lourd, fourvoyé chez les vrais lourds, k. o. par Juliani, défait par Georges Martin, retourna alors dans sa véritable catégorie : au-dessous de 80 kilos.

Ce soir, à Wagram, on l'oppose de nouveau à un « lourd ». Il est vrai que celui-là, un Anglet qui nous arrive du Nord, est un « néo-pro ».

C'est ce soir que nous connaîtrons le vainqueur du tournoi des mi-lourds.

Tony Murry, bien entraîné en compagnie de Laurent Dauthuille, devrait, dit-on, vaincre Tartari...

Rennes pense à l'avenir

CASABLANCA, 3 avril. — Schearer, demi-aile de l'équipe du Maroc de football et de l'Union Sportive Marocaine, a quitté Casablanca à destination de Rennes où il opérera comme professionnel.

GAUMONT PALACE **L'HÉROÏQUE PARADE** avec DAVID NIVEN, RAYMOND HUNTLEY, BILLY HARTNELL, STANLEY HOLLOWAY — De l'humour dans l'héroïsme !

EDEN CABARET DANCING 40, r. Fontaine (Mo Blanche). Tri. 09-40 NOUVEAU PROGRAMME Maurice ALEXANDER et son accordéon GROSSE SURPRISE

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 9793

LE NIEL Du 3 au 9 Avril 5, avenue Niel MICKEY ROONEY dans ANDRE HARDY S'ENFLAMME

PALACE - Cie D'ART DRAMATIQUE La CELESTINE AVEC Marcelle GÉNIAT La CELESTINE

STUDIO DE L'ÉTOILE 14, RUE TROYON — CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS — GAUMONT THÉATRE 7, Bd POISSONNIÈRE — La vie mystérieuse passionnante tragique de la jungle ! **Le Livre de la Jungle** D'APRÈS RUDYARD KIPLING RÉALISATION DE ZOLTAN KORDA AVEC SABU PRODUCTION ALEXANDER KORDA — EN COULEURS NATURELLES

FRANÇAIS **ETOILE SANS LUMIÈRE** Le plus grand film musical de l'année AVEC YVES MONTAND RÉALISATION DE MARCEL BLISTENE — EDITH PIAF · MARCEL HERRAND · JULES BERRY · SERGE REGGIANI · MILA PARELY DANS Lux — E. TUSCHERER BUP

VENDREDI Paramount **MISSION SPÉCIALE** 2ème époque **RÉSEAU CLANDESTIN** JANY HOLT · PIERRE RENOIR · JEAN DAVY — Réalisation de MAURICE DE CANONGE

IMPERIAL CINECRAN **LES MALHEURS DE SOPHIE** RÉALISATION DE JACQUELINE AUDRY — PATHÉ — U.T.C.

Parlez Anglais en 4 semaines

C'est si facile et si amusant avec le cinéma ! Miméphone, 15, Bd Italiens. BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES.

ACHETEZ FAUTEUILS Canapés - lits, Fauteuils - lits DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

ANY 6, Av. de Strasbourg MÉTRO : LA FOURCHE GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS Aux plus bas prix... BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

PHILIPS communique

En raison du succès considérable et pour répondre à de très nombreuses demandes, l'exposition d'appareils d'éclairage pour lampes fluorescentes restera ouverte jusqu'au dimanche soir 7 avril, de 10 heures à 19 heures (sauf vendredi après-midi), 50, avenue Montaigne, Paris.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

A L'HOTEL DROUOT 4 AVRIL

Exposition : Salle 9 ; Monnaies grecq. et romaines. Ex. : M. Bourgey... C.-P. : Me Bellier.

Pour vos vieux BIJOUX Brillants etc. 5, BOULEV. ST STRASBOURG, Métro Strasbourg-St-Denis

Reader's Digest — APRIL ISSUE Just Out! — World's most widely read magazine now printed in Paris — Miracle tool—radio heat — The New French Revolution — The Enemy's Greatest Spy Trick — Russia's in a tight spot, too! — 40 articles selected and condensed from world's leading magazines&books — BUY IT TODAY ! AT BETTER NEWSSTANDS

Montres à partir de 950 fr. PARIS - BESANÇON 30 RUE Métro ST-ANTOINE BASTILLE 30 T. band. arr. SP impec. Gob. Réparation immédiate REVEILS

(Communiqué.)

OUI, MAIS...

Il faut avant tout agir avec tact et discrétion. Prendre une personne en filature appartient aux gens de métier. Ecrivez, téléphonez ou venez rendre visite à ROUFF, Détective, qui s'en chargera.

Service F — 31, rue Le Peletier PRO. 25-75.

TRAVAUX A FAÇON 100

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON, DOR.53-63

Remise à nf et repatinage fauteuils cuir et réfection de sommiers, matel. et faut. Por.29-84.

OFFRES D'EMPLOIS 100

S.E.C., 31, quai Grenelle, embauche TS PROFESSIONNELS MECANIQUE GLE ET MACHINES - OUTILS. Visa A. 2.254.

Cherchons tr.bon. Sténo-Dactylo. Cofemat, 103, r. Miromesnil-8e.

On dem. pr le Midi : 1o Tr. bon. 1re essayeuse situat. tr. intér. Logem. et ravitail. assur. 2o Ouvrier tailleur. Kl6. 85-17, 13-15 h.

Cherche chauffeur valet de chambre, service de table. Excell. réf. contrôlables, sinon s'abstenir. FRANCE-SOIR, No14008.

URGENT. Vendeurs voyageurs professionnels avec référence sont demandés par important journal. Tardif, 25, r. Aboukir, Paris

Mécaniciennes machine spéciale et Ouvrières-Mains p. Vestion, 94, r. Brillat-Savarin, Mo Gladière

On dem. 1o Bon. Mécaniciennes pr l'atelier robe et corsage ; 2o Petites Mains sach. faire nids d'abeille ; 3o Une Apprentie. GAGNEUX, 102, rue d'Aboukir.

On dem. pr manutention légère 1 femme max. 45 a. ayt habitude couper métrages. Pouv. conv. à anc. vendeuse. Tr. sér. réf. exigées. Franck, 91, av. Paul-Doumer, Paris

On dem. employé 30 à 40 ans, conn. titres et coupons. Ecr. Gestion Mobilière, 1, r. Taitbout-9e

Import. Usine CENTRE de la FRANCE recherche : CHEF d'EQUIPE pr montage de DYNAMOS (pet. moteurs) de préf. ayt formation équipements électr. automob. Facilités de logem. Ecr. av., réf., no 26465 Contesse Publi., 8, sq. Dordogne, Paris-17e q. trans.

OCCASIONS DIVERS 150

Achat rapide TAPIS ORIENT Comptant. Va domic. ELY.00-64

FAUTEUILS Canapés-Lits et Divans RUBIN Fres. 33, fg St-Antoine-11e Dg LA COUR rez-de-chaussée gche

Part. ach. bon prix 1 mach. écr. et volt. 8-13 CV de 1937-40. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

L'ACHAT TRES CHER ASPIRATEURS Frigidaires, Machines à laver, Cuisinières électriques et tous MOTEURS. VOLTREX, 173, r. du Temple. ARC.16-13.

ACHETEZ EN VENTE LIBRE vos fourrures, vêtem., linge, etc., chez MARY-OCÉANIDES, 12, rue Laugier (Mo Ternes), CAR.36-30.

Ach. 1 mach. écr. Underw. ou Royal et 1 mach. à calcul. Chargeegue, 21, r. Nancy. Bot. 30-55

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert, 1, r. Provence. Pro. 51-20

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à calcul. 19, r. Marin, 28, r. Marbeuf. Bal. 31-71

Part. ch. mach. à éc. et à calc. LUC, 5 r. Championnet. Mon. 42-22.

Ach. 1 mach. écr. 1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marie, Tru. 24-49

Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre. GUT. 15-13

INDustriel ch. MACHINE à écrire LEGUEU, 11, r. Nicolo, Jas. 67-29

Part. achète cher à part. TAPIS d'ORIENT. DEMAY. Eur 49-97

ACHETONS balgnoires et appar. sanitaires. Tél. ROQ. 53-60.

A vdre meub. Pick-up chêne céruse et plus. post. TSF. Mal 18-91

Ach. Mach. à Tricoter Surjet. DAVE, 226, r. Lafayette (10e).

ACHAT MEUBLES tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine. DOR. 63-71

LOCAUX COMMERC. 150

Pte St-DENIS Bout. B. 9 ans ODEON L. 15.000. Px int. TRAINCO Boutiq. Bail 9 ans L. 8.000. Px 500.000 à 41, bd Malesherbes. Anj. 08-17.

APPART. VENT. ACH. 150

Vds bd MAGENTA, 4 pièc. cuis. Px tr. intér. Facil. paiement. OMNIUM PARIS, 8, av. Messine, PARIS (8e). LAB. 13-84.

Ch. appart. 1 ou 2 p. tt cft meubl. ou non, av. ou ss reprise. Ecr. M. Rosala, 93, av. d. Moulineaux-16e

MEUBLÉS 150

Cherche app. 2 à 4 p. ou studio meublé ou non tt conf. Récomp. Gaudet, 6, square Gralsivaudan.

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

T. b. IMM. P. Taille (et br. app.) 2 bout. app. 3-4 p. p. s/b 1.550.000 FEAU, 132, boulev. Haussmann.

CHERCHE 1 immeuble vide même mauv. et ou sinist. GUY, 31, r. Le Marois-16e. Jas. 01-55

SOLOGNE 400 ha Chât. ferme Bois, étang, riv. 8 m. Hubjot, 7, r. Bourdon-Blanc, ORLEANS.

Près PARIS châlet 3 p. cuisine, 500 m2 arb. fruits, lib. 200.000. 110, boulevard Brune T. Alé. 39-54. 9 à 12 h. ALIN

Part. ach. bon prix 1 mach. écr. et volt. 8-13 CV de 1937-40. BAIL, 43, r. Richer. PRO.04-63.

SCEAUX pr. Métro et Autobus, 2 coq. pav. sous-sol 3 pces toil. 300 m2, sur 2 rues, libre. 475.000. 110, boulevard Brune T. Alé. 39-54. 9 à 12 h. ALIN

BOIS-LE-ROI Splend. propr. 11 p. tout cft. 2.000 m. Clos. Libre facil. paiemt. 55, fg Montmartre. Tru. 82-05 FAURE

PROPR. Bourg. 35 km. Paris Chas. Pêche, s/sol 8 p. 2 s. d. b. tout conft. 1 Million. Rég. CHAUMONT gr. Propr. 7 p. toil. culs. v. dép. état nf. Pêch. chass. Potag. parc 1 ha 550. MAGNIER 127, rue Lafayette. TRU. 21-33.

J'ACHETE COMPTANT Paiem. immédiat. Pavillons libres ou non. Faire off. ERIC, 10, r. Cambacérès. Anj. 18-97

NANTEUIL-LE-HAUDOIN MAIS. tt conf. 5 pièc. Gd jard. av. 50 fruitiers. LE TERROIR. Prix : 450.000. 7r Pépinière. Eur 36-10

OISE Pet. Ppté avec jardin. 250.000 av. qq. meubles. Ferrandier, 10, r.